

Appropriation de l'espace public

Mots clés : occupation éphémère, lieu de rencontre, espace public

Il s'agit d'occuper de manière éphémère les espaces publics du quartier, de faire émerger de nouveaux usages et de favoriser la rencontre.



Les espaces publics de quartier **sont censés être des lieux de socialisation et d'expression publique et démocratique**. Cependant, leurs aménagements ne répondent pas toujours aux usages et aux besoins. Soit parce qu'ils ont été **imaginés sans concertation avec les usagers**, soit parce que les usages évoluent et que les installations ne correspondent plus à leurs besoins. Par ailleurs, les besoins varient en fonction des publics (tranches d'âge, coutumes de la population, etc.).

Quand les habitants occupent de manière spontanée ces espaces publics, ils testent des usages inhabituels. Ils contribuent alors à animer la vie de quartier, mais aussi à concilier usage, espace et sens.

Il s'agit d'un outil puissant, souvent à durée déterminée et qui permet de répondre à plusieurs objectifs :

1. **Créer des lieux de rencontre avec de faibles coûts**¹ et une grande flexibilité d'action, tout en favorisant la socialisation, le lien avec le territoire et la valorisation des lieux d'identité du quartier.
2. **Essayer des usages, tel un laboratoire.** Débarrassés de toute contrainte juridique et administrative, les habitants peuvent laisser libre cours à leur imagination en proposant des usages peu habituels. Le droit à l'erreur et la rectification des aménagements sont la règle !
3. **Repenser les systèmes de gouvernance** grâce à des échanges entre les acteurs de façon plus horizontale et transversale (en passant d'une logique descendante [top-down] à une logique ascendante [bottom-up]).² L'outil répond à des enjeux de participation citoyenne en impliquant les habitants dans un projet urbanistique, cela pour **transformer les « citoyens consommateurs » en « citoyens-acteurs »** en leur offrant la possibilité de s'investir dans le développement de leur quartier.³
4. **Tester un aménagement qui pourra peut-être être pérennisé** par la suite. L'observation des comportements, de l'utilisation des espaces et des interactions pourrait donner lieu à un projet permanent qui répond parfaitement aux besoins, aux attentes et aux modes de fonctionnement des habitants tout en préservant la valeur sociale de l'intervention initiale.⁴ Il est également possible d'utiliser l'outil uniquement pour son éphémérité, cela pour dynamiser un lieu, améliorer son image et en changer sa représentation mentale.

L'urbanisme temporaire n'est pas un nouveau concept. On date ses origines aux mouvements contestataires des années 1960 et 1970 liés à l'urbanisme. Que ce soit Jane Jacobs qui observe la mort des villes américaines dont la vie est éteinte par la domination automobile⁵ ou Jan Gehl qui montre combien la vie peut resurgir par la mise en place d'aménagements provisoires⁶. Les projets *Lively Cities* ont montré récemment la pertinence de ces approches sur nos territoires. Depuis quelques années, faisant suite au développement de la pratique, des auteurs, comme Emily Talen dans *Do-It-Yourself Urbanism : A History*, in *Journal of Planning History*, Douay et Prévot dans *Circulation d'un modèle alternatif*, Fabian L. et Samson K. dans *Claiming participation*, etc. ont approfondi le sujet. Selon la région, l'auteur,

¹ Ghorra-Gobin Cynthia et Flaminia Paddeu, *Quoi de neuf en géographie urbaine ?* Paris : Armand Colin, 2017, p.98.

² Ghorra-Gobin Cynthia et Flaminia Paddeu, *Quoi de neuf en géographie urbaine ?* Paris : Armand Colin, 2017, p.95.

³ Durand Anne, *Mutabilité urbaine. La nouvelle fabrique des villes*. InFolio, 2017.

⁴ Diguët Cécile, *L'urbanisme transitoire. Optimisation foncière ou fabrique urbaine partagée ?* IAU Ile-de-France, 2018.

⁵ Jacobs Jane, *The Death and Life of Great American Cities*. 50th Anniversary Edition. Modern Library, 2011.

⁶ Gehl Jan, *Pour des villes à échelle humaine*. Ecosociete Eds. Guides Pratiques, 2013.

la forme prise par ces pratiques, l'urbanisme temporaire est parfois qualifié de *proto-DIY, Do-It-Yourself Urbanism, Urbanisme tactique*⁷...

Plusieurs initiatives récentes ont mis au goût du jour cet outil. En 2005 par exemple, le Park(ing) Day a été imaginé et créé par un groupe interdisciplinaire (d'artistes, de designers et d'activistes) : pendant un court laps de temps, des citoyens payent une place de parking en ville pour la transformer en un petit parc urbain. Ce projet a, par de nombreux partages sur les réseaux sociaux, connu un réel succès et a permis de dénoncer la trop grande place accordée à la voiture dans les villes⁸.

Une intervention d'urbanisme temporaire peut prendre différentes formes :

- **Artistiques** : sous forme de graffitis, de fresques, d'art urbain appliqué au mobilier...
- **Végétalisation de la ville** : liée à la prise de conscience environnementale pour contrer l'artificialisation des espaces urbains.
- **Transformation d'usage des espaces publics** : cela permet un changement de la fonction première du lieu pour lui accorder de nouvelles façons d'utiliser l'espace.
- **Production ou détournement de la signalétique urbaine** : liée à l'omniprésence de la voiture en ville, elle vise à favoriser, par exemple, la mobilité douce.
- **Installation de mobilier urbain non officiel** : possible par l'installation d'assises, de tables... Elle permet de répondre rapidement aux besoins des habitants et ce, à moindre coût⁹.

Le choix de cette forme **se fait après analyse des besoins et des attentes des citoyens, ainsi que des moyens disponibles** pour l'exécution du projet.

Dans le projet RHS, cette forme d'occupation de l'espace public a été appelée « *terre de rencontre* », l'objectif principal étant la création d'un lieu de rencontre où les personnes pourraient échanger notamment sur leur quartier. Le lieu d'implantation d'une « *terre de rencontre* » a, dans ce cas, été **choisi par les habitants**, non pas pour leur sens urbanistique, mais bel et bien **pour le sens donné par la mémoire collective au lieu et à sa capacité de rassemblement** (par exemple un parvis d'école où les parents se rencontrent, une pelouse où ont lieu les fêtes de quartier, un terrain de pétanque utilisé par les personnes âgées, etc.).

L'application de cette théorie est également disponible sur www.ricochets.eu avec la fiche-outil *Terre de rencontre*.

⁷ Dominique Matthieu, *L'urbanisme tactique et ses acteurs. Étude de deux cas montréalais : Viaduc 375 et le Champ des Possibles*. Mémoire de fin d'études, Université de Montréal, 2020.

⁸ Dominique Matthieu, *L'urbanisme tactique et ses acteurs. Étude de deux cas montréalais : Viaduc 375 et le Champ des Possibles*. Mémoire de fin d'études, Université de Montréal, 2020.

⁹ Ghorra-Gobin Cynthia et Flaminia Paddeu, *Quoi de neuf en géographie urbaine ?* Paris : Armand Colin, 2017, p.98

Bibliographie

- 1 **Diguet Cécile**, *L'urbanisme transitoire. Optimisation foncière ou fabrique urbaine partagée ?* IAU Ile-de-France, 2018.
- 2 **Dominique Matthieu**, *L'urbanisme tactique et ses acteurs. Étude de deux cas montréalais : Viaduc 375 et le Champ des Possibles*. Mémoire de fin d'études, Université de Montréal, 2020.
- 3 **Durand Anne**, *Mutabilité urbaine. La nouvelle fabrique des villes*. InFolio, 2017, 256p.
- 4 **Gehl Jan**, *Pour des villes à échelle humaine*. Ecosociete Eds. Guides Pratiques, 2013, 276p.
- 5 **Ghorra-Gobin Cynthia et Flaminia Paddeu**, *Quoi de neuf en géographie urbaine ?* Paris : Armand Colin, 2017, 124p.
- 6 **Jacobs Jane**, *The Death and Life of Great American Cities*. 50th Anniversary Edition. Modern Library, 2011, 433p.